

LA BOUSSOLE

À partir d'une question d'actualité vécue par ses membres, la Fédération de l'Entraide Protestante offre quelques pistes de réflexion éthiques, spirituelles, ou simplement humaines, pour nourrir le sens de nos actions. Deux pasteurs et un professionnel ou bénévole de terrain croisent leurs regards...



La question de la semaine

Comment faire face à la médisance entre nous ?

La parole

Tu n'iras point çà et là médisant parmi ton peuple.
La Bible, Lévitique, chapitre 19, verset 16

Chemins de réflexion

Osons nous opposer aux médisants

Tout récemment, une femme m'a confié son désarroi à la suite de propos médisants tenus à son encontre. Elle m'a expliqué les dégâts qu'ils avaient occasionnés, évoquant un poison qui avait infecté sa relation avec ses proches.

Un célèbre passage de l'épître de Jacques, le frère de Jésus, compare justement la médisance à un poison ou un feu qui se propage. Elle fait son œuvre destructrice dans le cœur des autres, selon une dynamique qui échappe à tout contrôle.

Dans nos lieux de travail, personne n'est à l'abri de ces situations où sont inoculées des paroles de médisance envers les collègues, le personnel, les accueillants et les accueillis. Comment réagir ? Faire face ? Refuser d'entrer dans ce jeu facile mais toxique et malveillant vis-à-vis d'une personne absente, incapable de se défendre ?

À chacun de s'interroger, de se positionner et de faire un examen de conscience. À chacun de choisir de se taire ou d'oser arrêter ou interpellé ceux qui se laissent aller à médire.

La parole est le propre de l'homme. Elle fonde la culture humaine. Mais elle a aussi cette redoutable capacité de faire du mal et de saper la confiance indispensable aux relations et à la vie commune.

Veillons donc sur nos paroles dès lors qu'elles impliquent les autres, et plus encore quand ils ne sont pas là.

Andreas Lof, aumônier de la Fondation Diaconesses de Reuilly



*Les pipelettes,
Carole Troclet*

De franches explications désamorcent les conflits

La Bible nous met souvent en garde contre la médisance, et surtout contre ses conséquences : non seulement elle ne résout aucune difficulté, mais ses effets sont parfois dévastateurs.

La médisance est comme une petite flamme, elle est capable de détruire une forêt entière. Elle peut créer de l'amertume, de la rancune et d'autres blessures intérieures, et finit parfois par diviser un groupe.

Si nous ne pouvons pas l'empêcher de se produire, nous pouvons la réfréner. Mieux vaut privilégier l'écoute que la prise de parole car, dans le flot de nos mots, l'un ou l'autre risque de blesser.

Quand nous avons des récriminations, parlons-en directement à la personne concernée chaque fois que c'est possible : une telle attitude permet de ne pas envenimer la relation en instillant des propos médisants que d'autres risquent de répéter, amplifier, déformer.

Nous serons surpris de constater que de franches explications désamorcent bien des conflits.

Jésus lui-même ne se privait pas de faire des reproches lorsqu'Il l'estimait nécessaire, mais Il les adressait toujours aux intéressés : Il ne souhaitait nullement nuire à autrui, mais plutôt souligner des attitudes néfastes pour aider ses interlocuteurs à se remettre en cause, grandir, s'épanouir spirituellement.

Mario Holderbaum et Bruno Landais, pasteurs, Église tzigane Vie et Lumière

Résister, tenir le cap, être un exemple

Je travaille depuis longtemps dans le milieu professionnel de la petite enfance. Sur le terrain, c'est difficile à cause de la fatigue physique, sonore, des problèmes d'organisation technique et de gestion des groupes d'enfants... Dans les équipes, la médisance est fréquente, la critique récurrente. Collègues, enfants, parents, personne n'est épargné.

Il est tellement plus facile et confortable de rejeter la faute sur quelqu'un (son attitude, son caractère, ses actes) plutôt que de se remettre en question, de voir la paille qui est dans l'œil de son voisin plutôt que la poutre qui est dans le sien.

À défaut de chercher ensemble des solutions et d'agir, on critique en parlant dans le dos des absents. On monte les uns contre les autres. On érige des barrières invisibles entre collègues à force de non-dits, de soupçons, de méfiance.

Comment résister quand on nous pousse à prendre position ? Le chrétien est le « sel de la terre ».
Quelle saveur ont mes paroles sur mon lieu de travail ?

Je m'efforce de tenir le cap, d'être un exemple de positivité pour mes collègues, de les écouter, encourager, valoriser.

Nous avons la responsabilité de rompre le cercle de la médisance, au risque d'être mis à l'écart et de provoquer une rupture. Mais au moins aurons-nous poussé nos proches à se questionner et à appréhender les choses sous un angle nouveau.

Delphine, éducatrice de jeunes enfants en crèche

Des mots pour prier

**Seigneur, nous voulons suivre ton modèle
et écouter les mises en garde de ta Parole.**

Nous avons réellement besoin de ton aide pour y parvenir.

**Apprends-nous à écouter davantage, à ne plus parler à tort et à travers,
et à résoudre nos conflits en cherchant toujours le dialogue et des propos constructifs.**

Cliquez ici pour vous abonner à
LA BOUSSOLE
pour nourrir le sens de notre action

Retrouvez toutes les Boussoles sur le site de la FEP :
www.fep.asso.fr

ou écrivez-nous sur information@fep.asso.fr